

BULLETIN UICN



UNION INTERNATIONALE POUR LA CONSERVATION
DE LA NATURE ET DE SES RESSOURCES

MORGES près Lausanne, SUISSE

NOUVELLE SÉRIE N° 1

AOUT 1961

INFORMATIONS SUR LE PROJET SPÉCIAL AFRICAIN (ASP)

Lors de l'Assemblée Générale de l'UICN en juin 1960, un tour d'horizon général et une évaluation des problèmes de conservation à l'échelle mondiale firent ressortir que le taux accéléré de destruction de la faune sauvage et de son habitat en Afrique constituait un des problèmes les plus urgents, exigeant un effort international concerté. C'est ainsi que le Projet Spécial Africain (ASP) fut lancé par l'UICN. Sa réalisation est envisagée en trois étapes: Le Stade I, phase préparatoire du Projet; le Stade II, consiste en une Conférence interafricaine; enfin, le plus important, le Stade III, représente une activité durable. Le but du Projet est de promouvoir les principes et l'application des mesures de conservation des ressources naturelles dans les pays de l'Afrique tropicale et de démontrer aux dirigeants africains les avantages que pourrait leur procurer une exploitation rationnelle de leurs ressources naturelles; le terme « ressources naturelles » s'applique ici aux sols, à l'eau, à la flore et à la faune, tandis que celui de conservation implique l'idée d'aménagement et de développement de ces ressources pour en augmenter la productivité et la valeur économique. Au début, cependant, le Projet accordera une attention particulière aux grandes espèces animales et à celles de la faune cynégétique, non parce que ces splendides créatures représentent la plus importante des ressources naturelles mais encore parce que, inexistantes ailleurs dans le monde, elles sont le symbole à la fois du caractère unique et de la splendeur du continent africain où certaines de ces espèces sont sérieusement menacées de disparition.

Stade I

La phase préparatoire et essentielle du Projet fut effectuée entre novembre 1960 et mars 1961 par M. Gerald G. Watterson, alors Représentant de la Division des forêts et Produits forestiers de la FAO pour l'Afrique, qui fut autorisé par cette organisation à accomplir une tournée d'information dans

16 pays, parmi lesquels 11 Etats indépendants. Au cours de certaines étapes de ce voyage, M. Watterson fut accompagné par des observateurs africains, pour lesquels nous avons reçu une assistance financière, fournie conjointement par la « Fauna Preservation Society » de Londres et la « New York Zoological Society ».

Des rapports détaillés sur chacun des pays visités ont été rédigés et un large résumé en sera publié dans le prochain numéro de la revue « Oryx », organe de la « Fauna Preservation Society ».

La tournée de M. Watterson éveilla en particulier l'attention sur le fait que, pour de vastes régions du continent africain, marginales, sub-marginales ou infestées par la mouche tsé-tsé, le tourisme cynégétique et l'aménagement de la faune en vue de la production de protéines devaient être considérés comme les deux formes les plus rationnelles d'utilisation des terres à long terme. L'aménagement de la faune sauvage ne constitue pas seulement une source appréciable de devises étrangères fournie par un tourisme développé de façon appropriée, tout particulièrement dans certaines parties de l'Afrique orientale et centrale, mais prouve de façon évidente que l'exploitation scientifique de la faune en vue de production de viande est susceptible de donner, dans certaines régions, des résultats meilleurs et plus rentables à long terme que l'introduction de bétail domestique.

Stade II

Les impressions récoltées au cours du Stade I du Projet ont servi de directives à l'élaboration du Stade II qui se matérialise par la Conférence qui aura lieu à Arusha en septembre prochain. Un des objectifs principaux de cette conférence sera de mettre en lumière, pour chaque région d'Afrique, des exemples pouvant profiter à d'autres. L'Ouest africain indépendant, soucieux de faire revivre et de développer cet héritage unique qu'est sa grande (Projet Spécial Africain — Suite page 7)

En esquissant le Projet Spécial Africain, le tourisme a été souligné comme élément principal favorisant la conservation de la grande faune dans différentes parties de l'Afrique. Le tourisme devient en effet l'industrie principale dans beaucoup de pays. Mais l'essor qu'il prend n'est pas sans danger car il en résulte la création d'un vaste réseau de communications mondiales emprunté par des millions de personnes qui cherchent à se distraire et à échapper à l'ennui ou à l'épuisement, mais qui, dans la plupart des cas, ne rencontrent qu'énervement, exténuation et découragement.

Les parcs publics sont bondés, les plages surpeuplées. Le charme naturel des côtes de l'Europe occidentale et de l'Amérique du Nord a été détruit, et cette détérioration gagne les plages d'autres contrées du monde. Les déchets abandonnés par les touristes défigurent presque chaque endroit ravissant. Le recueillement et la méditation y sont impossibles, tout plaisir et communion donc inaccessibles. Le principal but semble être une ruée folle dont le seul objectif est l'accumulation d'impressions, la récolte d'articles de bazar et une chasse désespérée pour quelques images qui épateront les amis de la famille.

Cette implacable poussée du tourisme et le désir d'apporter la prospérité à des pays ayant le plus grand besoin de devises étrangères tendent à détruire systématiquement, par la surabondance humaine et les commodités que celle-ci exige, tout ce qui est appelé à juste titre le patrimoine naturel d'une nation.

Cette détérioration va-t-elle s'étendre également aux parcs nationaux, aux régions sauvages, aux réserves de faune, bref aux quelques rares endroits où la valeur intrinsèque de l'ambiance naturelle est encore intacte et où le recueillement et un isolement complet du brouhaha de ce XXe siècle sont encore possibles. Dans cette ère d'expansion démographique et industrielle, le développement de facilités pour visiter les parcs nationaux et autres sanctuaires représente une nécessité pour l'humanité. Mais un tel développement exige des études détaillées comportant des prévisions à long terme et ne doit pas être laissé à l'improvisation.

De telles études s'opposent à la tendance actuelle d'*urbaniser* les parcs nationaux du monde, empêchant ainsi le visiteur de trouver le contact avec l'ambiance naturelle qu'il est venu chercher.

L'empreinte desséchante de la civilisation agitée de notre siècle laisse ses traces sur la nature sauvage sous forme d'élaborations architecturales dignes d'aérodromes de province, de pavillons exotiques de foires commerciales ou de motels de banlieue. Les routes sillonnant beaucoup de parcs et réserves sont tracées suivant le gabarit des autostrades nationales plutôt que conçues pour amener le nombre croissant des motorisés vers les points d'intérêt tout en causant le moins de dommage possible à l'environnement naturel.

Le progrès ne doit pas nécessairement rompre

complètement avec le cadre et entraîner avec lui le vandalisme du perfectionnement. Dans l'ambiance naturelle, la technique et le confort modernes ne doivent pas l'emporter sur la conservation du site. L'architecture urbaine moderne est une importation de l'étranger. L'architecture dans les parcs nationaux doit refléter le caractère particulier de l'environnement naturel et devrait donc être conçue de façon à s'y intégrer naturellement par l'emploi de matériaux et d'expressions architecturales locales. Les particularités propres aux parcs nationaux dans le monde sont sacrifiées progressivement au profit d'une standardisation sur des bases arbitraires. Il se manifeste un manque de compréhension fondamentale de leur fonction parce que les plans de développement sont établis avec les seules normes mathématique et statistique du cerveau et non avec l'intelligence et la compréhension du cœur. Il est à espérer, avant qu'il ne soit trop tard, que les responsables de la conservation de la nature feront tout leur possible pour travailler en étroite collaboration avec ceux qui dirigent l'essor rapide du tourisme chaque fois que celui-ci est basé sur les ressources naturelles, le folklore et l'artisanat local. Un premier pas vers cette réalisation sur le front international consiste en une collaboration étroite qui vient de se nouer entre l'UICN et l'Union Internationale des Organisations Officielles de Tourisme (UIOOT).



M. Gerald G. Watterson remplit les fonctions de Secrétaire Général de l'UICN en congé temporaire de la FAO où il était Chef de la Section de la Conservation des Forêts et, plus récemment, Représentant Régional pour l'Afrique de la Division des Forêts et Produits Forestiers. On se souviendra que M. Watterson était autrefois Observateur de la FAO auprès du Conseil Exécutif de l'UICN.

MORGES... NOUVEAU CENTRE INTERNATIONAL DE LA CONSERVATION DE LA NATURE ET DE SES RESSOURCES

C'est au printemps de cette année que l'UICN a transféré son siège de Bruxelles sur la rive suisse du Lac Léman, dans une région plus en rapport avec ses préoccupations. Le Secrétariat est maintenant installé dans une charmante villa sise à la lisière ouest de Morges, jolie ville du XIII^e siècle dominée par la silhouette imposante de son château, dont le site était déjà occupé par les anciennes populations lacustres. La contrée jouit d'une longue tradition internationale remontant à l'an 45 av. J. C. lorsque Jules César dressa ses campements sur les bords du lac. Du pittoresque port de Morges, le regard découvre le rivage français encadré par les Alpes savoyardes que couronne la cime enneigée du Mont-Blanc. Sur les côteaux entourant la ville sont disséminés de nombreux petits villages viticoles blottis dans leurs vignobles, qui constituent un des aspects les plus caractéristiques du Canton de Vaud.

Située entre Lausanne (11 km.) et Genève (50 km.), Morges est reliée à chacune de ces deux villes par d'excellentes communications ferroviaires. L'aéroport international de Cointrin, près de Genève, peut également être atteint en moins d'une heure en voiture.



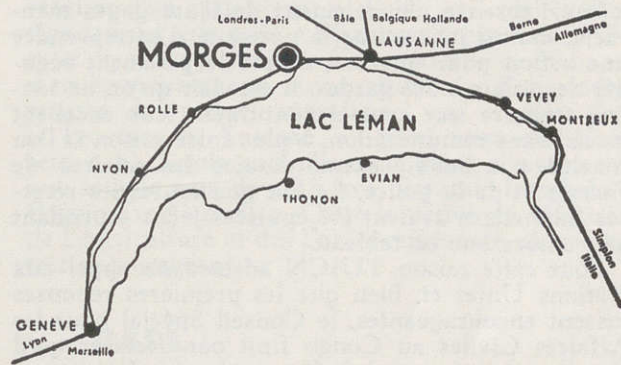
Le siège de l'UICN, à Morges, Suisse

LES BESOINS DU SECRÉTARIAT

Des dons faits par le Dr. et Mrs. Walter Boyd, de Washington, D. C., et par le « Wildlife Management Institute » (par l'intermédiaire du Dr. Gabrielson) ont permis à l'UICN d'envisager l'entreprise coûteuse que représente l'équipement de son nouveau siège en meubles et fournitures de bureau modernes, vu que l'ameublement dont elle disposait à Bruxelles ne lui appartenait pas. Un premier cadeau permettant une décoration appropriée

des locaux fut remis au Professeur Baer par le « U. S. Soil Conservation Service » sous la forme d'un agrandissement photographique encadré, en couleur, illustrant l'aménagement d'un bassin versant. Des peintures et des objets d'art africain ont également été prêtés par des membres du personnel.

Cependant, d'autres dons matériels sont encore indispensables pour le Secrétariat : rayonnages pour livres, table et chaises pour le Conseil Exécutif, reproductions de paysages et de scènes d'histoire naturelle, affiches et cartes murales ; et, de toute urgence, quelques subsides substantiels permettant de compléter l'équipement des bureaux, cinq locaux seulement étant équipés de façon satisfaisante. Les locaux porteront le nom des personnes ou des organisations membres dont les dons auront permis de les meubler.



CENTRE DE COORDINATION

L'UICN dispose maintenant de l'espace nécessaire mais les fonds lui manquent pour mettre à exécution son plan à long terme qui comporte l'établissement d'un local de stratégie et de coordination internationales ; d'un centre actif de documentation sur la conservation, englobant également la Bibliothèque van Tienhoven si importante au point de vue historique ; et de quatre bureaux régionaux. Ce local de stratégie et de coordination servirait de centre de contrôle mondial où seraient accumulés les problèmes réclamant des solutions urgentes.

Les régions en détresse y seraient indiquées sur de grandes cartes murales des continents. La personne chargée de recueillir ces renseignements en contrôlerait mensuellement leur évolution dans chaque région et confierait ces informations à la presse mondiale ainsi qu'aux organisations ou individus désireux d'aider. A cet effet, quatre bureaux régionaux — pour l'Afrique, le sud-est de l'Asie et le Pacifique, l'Amérique latine et l'Europe — seraient établis au siège de l'UICN pour permettre à des spécialistes de collaborer plus étroitement et de façon mieux coordonnée avec les gouvernements et les groupes s'occupant de conservation, chacun respectivement dans sa région.

NOUVELLES DE PARTOUT

CONGO

Une des réalisations culturelles et scientifiques les plus marquantes de l'administration du Congo ex-belge fut la création de trois grands parcs nationaux. Le Parc Albert dans la Province du Kivu, comprenant une des régions les plus extraordinaires du monde tropical au point de vue de la faune et du paysage ; celui de l'Upemba, la région la plus riche en faune au centre de la province du Katanga ; et le troisième, le Parc de la Garamba, tout au nord à la frontière soudanaise, dernier habitat de deux espèces très localisées au Congo, le Rhinocéros blanc et la Girafe du Congo. Depuis son accession à l'indépendance et le départ de la plupart des fonctionnaires belges, les regards du monde entier se sont tournés avec anxiété vers ces remarquables parcs nationaux.

Un compte rendu de la situation la plus récente fut présenté à la réunion du Conseil Exécutif de l'UICN en avril 1961 par le Dr Jacques Verschuren, jeune et remarquable biologiste de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo, qui venait de rentrer en congé. Il fit un rapport encourageant sur la loyauté des gardes congolais qui n'ont pas relâché leur surveillance et continuent à lutter contre l'augmentation du braconnage, et ce en dépit des délais, voire même l'absence, de paiement de leurs gages mensuels ; mais il insista sur la nécessité d'entreprendre une action pour que soit assuré le paiement régulier des salaires des gardes. Il est clair qu'on ne saurait attendre que ceux-ci continuent leur excellent travail sans rémunération, à plus forte raison si l'on considère la hausse extraordinaire des salaires de l'armée et de la police. Le fait que toutes les réserves financières avaient été épuisées jetait cependant une ombre sur ce tableau.

Pour cette raison, l'UICN adressa un appel aux Nations Unies et, bien que les premières réponses fussent encourageantes, le Conseil Spécial pour les Affaires Civiles au Congo finit par déclarer qu'il n'était pas en mesure d'affecter des fonds internationaux, volontairement souscrits pour la restauration de la vie économique au Congo, à l'entretien des Parcs Nationaux. Par l'intermédiaire de plusieurs de ses membres, l'UICN put heureusement faire face à cette crise et réunir des fonds en Belgique, en Allemagne et aux Etats-Unis. Des lettres furent adressées aux Ministres responsables des Gouvernements de Léopoldville et des Provinces attirant leur attention sur l'intérêt international que suscite ces parcs, ainsi qu'en témoignent ces contributions spontanées, mais soulignant également le fait que si les Gouvernements ne donnent pas la preuve réelle de leur volonté d'endosser leurs responsabilités vis-à-vis des Parcs et ne manifestent pas leur désir d'en partager les frais d'entretien, il serait peu réaliste d'espérer que l'aide extérieure leur sera continuée.

Au moment où ces lignes sont mises sous presse, survient la nouvelle encourageante que le Gouvernement Central de Léopoldville aurait libéré des fonds pour le maintien des Parcs.

ESPAGNE

Les Marismas du Rio Guadalquivir, delta de la côte sud-ouest espagnole à peu de distance au nord de Gibraltar, forme, avec une région aride encore intacte à l'ouest, connue sous le nom de Coto Donana, la plus vaste étendue sauvage subsistant dans toute l'Europe méridionale, qui, depuis bientôt 500 ans, a été maintenue en une réserve privée. Cependant la plupart des marécages (Marismas) sont en passe d'être drainés dans des buts agricoles. C'est pourquoi une rencontre a eu lieu à Madrid en juin

dernier entre, d'une part, le Prof. Baer, Président de l'UICN, et les représentants du CIFO, du Bureau International de Recherche sur la Sauvagine (IWRB) et de l'UIBS et, d'autre part, le Secrétaire général du Consejo Superior de Investigaciones Cientificas, afin d'élaborer un plan de sauvegarde d'une partie de cette région unique.

Les particuliers propriétaires d'un des plus riches habitats de faune sauvage à l'intérieur du delta, d'une superficie de 60 000 hectares environ, appelé Marismas las Nuevas, ont été d'accord de vendre. Cette région serait ainsi érigée en réserve consacrée à la recherche scientifique et à la conservation, si les fonds nécessaires peuvent être réunis.

Dans ce but, l'UICN coordonne les moyens pour lancer un appel pressant afin de réunir les \$ 175,000 nécessaires à l'acquisition de cette partie de Marismas sauvages encore intacte au point de vue écologique. Si l'acquisition du terrain se réalise, le « Consejo » projette d'y établir une station internationale de recherche permettant aux étudiants des Universités espagnoles ainsi qu'aux savants et conservateurs d'autres pays de se livrer à l'étude des problèmes faunistiques et écologiques de la Méditerranée occidentale. L'UICN demande qu'une action prioritaire soit entreprise en faveur de ces Marismas, la plus précieuse région naturelle de toute l'Europe qui est aujourd'hui menacée.

ARABIE

Un troupeau d'Oryx d'Arabie, une des grandes antilopes les plus rares au monde, a été abattu dans le désert de Rub al Khali, au sud de l'Arabie, par une bande de chasseurs Qatar équipés de véhicules modernes et de mitrailleuses. Selon le Service de Sauvegarde de l'UICN et la Fauna Preservation Society, non moins de 28 Oryx ont été massacrés, représentant une des dernières populations connues de cette espèce remarquable. Les efforts qui ont été entrepris pour la sauvegarde de cette espèce ont échoué du fait que son principal habitat subsistant est situé au-delà des limites des régions nationales contrôlées et surveillées. On s'accorde maintenant à considérer que l'Oryx d'Arabie est sur le point de disparaître.

ROYAUME - UNI

Un point vient d'être marqué en Grande-Bretagne par les conservateurs qui ont obtenu que soit exercé un contrôle plus sévère des produits toxiques en agriculture. La preuve a été maintes fois fournie que l'emploi de substances toxiques destinées à protéger les semences d'orge et de blé contre les larves d'insectes, détruisent un grand nombre d'oiseaux granivores et leurs prédateurs. Une hécatombe s'est produite après les dernières semences printanières de grains traités à l'Aldrine, Dieldrin et Heptachlore. Beaucoup de fermiers avaient ajouté ces produits chimiques aux engrais par simple précaution supplémentaire et non pour parer à un réel danger causé par la vermine. L'emploi de ces produits pour les semences de printemps est désormais interdit. Les organisations de conservation et les sociétés de sciences naturelles ont joué un rôle important en faisant connaître l'étendue des dégâts ; elles l'ont fait avec une objectivité remarquable.

D'autres nouvelles également encourageantes émanant de Grande-Bretagne ont trait à la continuation des cours post-scolaires en matière de conservation, les premiers cours qui soient donnés en Europe occidentale sur la théorie et l'application de la conservation. Ils sont offerts par l'« University College of London » en collaboration avec le « Nature Conservancy ».

NOUVELLES DE PARTOUT

BIRMANIE

Un recensement des ressources en grande faune de ce merveilleux pays fait ressortir une situation désastreuse. Au cours de la Deuxième Guerre Mondiale, quelques-uns des plus importants sanctuaires furent transformés en champs de bataille ; depuis lors, les guerillas anti-gouvernementales ont rendu difficiles les opérations de conservation. Des onze sanctuaires encore existants, plusieurs ont à peu près perdu leur valeur de réserves naturelles, les autorités n'ayant pu disposer de fonds suffisants pour en assurer le contrôle et l'aménagement, malgré que ces régions comprennent quelques-uns des paysages naturels les plus attrayants et de caractère unique dans le sud-est de l'Asie.

La chasse non réglementée, à fins alimentaire et récréative, a sérieusement mis en péril deux espèces surtout : le Takin, apprécié pour sa chair et sa peau à poils drus, et le Cerf musqué, recherché pour ses sécrétions de valeur commerciale. Le Gaur indien, le Banteng et le Thamin sont chassés également, mais l'habitat des deux premiers n'est pas facilement accessible. Les œufs de Tortue et le nid comestible du Martinet noir (*Collacalia*) sont récoltés et leur vente est très répandue. Le Rhinocéros de Sumatra (*Didermocerus sumatrensis*) et le Rhinocéros de Java (*Rhinoceros sondaicus*) sont particulièrement rares : tout le pays ne compte sans doute pas plus de 20 à 30 exemplaires de la première espèce et deux seulement de la seconde.

Oliver M. Milton, qui, en 1958-1960, dirigea l'équipe du « Burma Wildlife Survey », a fourni à l'UICN d'importantes informations de base sur les problèmes et les perspectives pour la faune dans ce pays. M. Milton effectue actuellement des observations sur le terrain dans l'Etat voisin de Malaya ; il peut être atteint au « Game Department », Police Building, Kuala Lumpur, Malaisie.

ALASKA

Trois nouvelles réserves nationales de faune (National Wildlife Ranges) viennent d'être établies en Alaska par ordre du U. S. Department of the Interior. La plus vaste et la plus éloignée de ces trois réserves, dont la superficie couvre environ 3,6 millions d'hectares est le « Arctic Range », chevauchant la spectaculaire « Brooks Mountain Range » au nord-est de l'Alaska, s'étendant, à l'est, jusqu'au territoire du Yukon et, au nord, jusqu'à l'Océan Arctique. Le Grizzly, l'Ours blanc, le Mouton de la « Dall Mountain », le Glouton et de grands troupeaux de Caribou sont caractéristiques de ce lieu qui prend rang maintenant parmi les plus remarquables régions arctiques consacrées à la conservation.

Le « Kuskokwim Range » dans le Yukon-Kuskokwim Delta, en Alaska occidental, d'une étendue de 727 000 hectares environ, comprendra une partie du plus important lieu de nidification des oiseaux aquatiques de tout le continent nord-américain ; tandis que « Izembek Range », 167 500 hectares, situé au pied de la chaîne des Iles Aléoutiennes, est connu comme point de rassemblement à la migration de centaines de milliers d'oiseaux aquatiques. L'Ours brun géant, le plus grand des carnassiers vivants, hante aussi cette région.

INDE

Les derniers Lions sauvages d'Asie, au nombre de 300 environ, sont en voie de devenir l'une des prin-

cipales attractions touristiques. Le Gouvernement de l'Etat de Bombay organise des excursions de fin de semaine dans la Forêt de Gir, à 375 km. au sud-ouest de Bombay, le dernier habitat où existent encore ces Lions. L'Inde, réputée pour son tourisme culturel, possède des régions spectaculaires abritant l'Eléphant, le Rhinocéros, le Tigre et d'autres grands mammifères et comprenant également des sanctuaires remarquables d'oiseaux aquatiques, mais cet aspect de son tourisme en est encore à ses débuts.

De l'Inde également nous arrive la nouvelle d'une « Wildlife Week » (Semaine de la Faune), qui fut célébrée à travers tout le pays en octobre dernier et remporta le plus vif succès. Le Wildlife Officer of Madras State, Mr. M. A. Badshah, a transmis à l'UICN quelques-unes des publications pour l'éducation de base, de même que des affiches attrayantes représentant le Tigre et l'Ibis Blanc.

ITALIE

Le Professeur Mario Pavan, de l'Université de Pavie, a informé l'UICN que son Gouvernement vient de réaliser la création d'une réserve consacrée à l'étude des sciences naturelles. C'est le premier résultat d'un plan visant à choisir et à protéger intégralement une série « d'habitats types » de la flore et du paysage italiens. Cette parcelle de 50 ha. de maquis montagneux vierge, entourée d'une zone-tampon de même superficie, est située dans la Province de Toscane, au nord-ouest de Grosseto, à mi-chemin entre Rome et Pise ; elle sera connue sous le nom de « Riserva Naturale Integrale di Poggio Tre Cancelli ». Cette initiative du Ministère de l'Agriculture et des Forêts représente un progrès très encourageant.

U.R.S.S.

L'abaissement de la mer Caspienne, source des 4/5 de la production mondiale de la meilleure qualité de caviar, composé d'œufs d'Esturgeons, progresse à une allure inquiétante. Ce phénomène est dû à une évaporation croissante par suite d'un réchauffement du climat et aussi à la grande quantité d'eau nécessaire aux besoins de l'agriculture et de l'industrie. Il réduit annuellement la surface de la mer, qui est de 390.000 km. carrés, de 2590 km. carrés. Au fur et à mesure que le niveau baisse, les prises d'Esturgeons et la production de caviar diminuent.

L'Institut Océanographique, en collaboration avec d'éminents écologistes et spécialistes en matière de caviar, étudie la possibilité de détourner le cours de deux rivières afin d'alimenter la mer Caspienne.

CEYLAN

Un recensement des trois principaux troupeaux d'éléphants d'Asie — orgueil de Ceylan — évalue la population totale de l'île à 1600-1700 exemplaires. Cette enquête importante est menée par la « Wild Life Protection Society of Ceylon » malgré que par suite du manque de fonds cette Société n'ait pu assurer les services d'un biologiste pour l'aménagement de la faune.

Pour de plus amples informations concernant ces espèces et la menace qui pèse sur leur existence dans certaines régions de l'île, l'UICN recommande l'ouvrage de C. E. Norris « Preliminary Report on

(Suite page 8)

CENTRE INTERNATIONAL DE DOCUMENTATION SUR LA CONSERVATION DE LA NATURE

LIVRES ET PRINCIPALES PUBLICATIONS

Wildlife of Mexico — The Game Birds and Mammals, par A. Starker Leopold. Publié par l'University of California Press, Berkeley, 1959, 568 p., illust. par C. W. Schwartz. Etape dans la littérature consacrée à la Faune sauvage de l'Amérique latine ; ouvrage primé.

Biogeography and Ecology in Australia. Edité par A. Keast et al. Publié par Uitgeverij Dr Junk, La Haye, 1959, 640 p. (En anglais). 37 rapports, dont un sur la Conservation de la Nature.

Scientific Results of an Inquiry into the Ecology and Economic Status of the Nile Crocodile (Crocodilus niloticus) in Uganda and Northern Rhodesia. Par Hugh B. Cott, Cambridge University Museum of Zoology. Extrait des « Transactions of Zool. Soc. of London », Vol. 1 — Part. 4, Avril 1961, 356 p. Le Crocodile par rapport à l'homme et la pêche ; une importante contribution à la conservation des reptiles.

Environmental Conservation. Par Raymond F. Dasmann. Publié par John Wiley & Sons, Inc., New York, 1959, 307 p. Illustré. Remarquable introduction aux principes de la conservation.

People! Challenge to Survival. Par William Vogt. Publié par Wm. Sloane Associates, New York City, 1960, 257 p. Incisif et direct.

Wild Life in an African Territory. Par F. Fraser Darling. Publié par « Oxford University Press », Londres, 1960, 160 p. Cette synthèse critique et constructive constitue une des plus subtiles introductions à la question des ressources faunistiques de l'Afrique centrale ; une œuvre classique de la littérature descriptive africaine par l'un des plus éminents spécialistes mondiaux en écologie générale.

Bighorn Sheep in the United States, its Past, Present and Future. Par Helmut K. Buechner, Wildlife Monographs, Mai 1960, 174 p. Publié par « The Wildlife Society », Remington Farms, Chestertown, Maryland, USA. Revue magistrale d'une espèce animale magnifique.

Tapis graminéens d'Afrique — Par J. M. Rattray. Publié par la FAO, Rome, 1960, Etude agricole n° 49, 170 p., comprenant une carte. Première carte détaillée des ressources en pâturages de l'Afrique.

The Wild Mammals of Uganda. Par R. M. Bere. Publié par Longmans, Green & Cie, Londres, 1961, 150 p. Illustré. Excellente introduction par l'ancien Directeur des Parcs Nationaux de l'Uganda. Prix très abordable.

Mammals of Northern Rhodesia. Par W. F. H. Ansell. Publié par les Presses Gouvernementales, Lusaka, 1960, 155 p. Planches en couleur et cartes de répartition. Le recensement régional le plus marquant en Afrique ; contient d'excellentes cartes et notes sur l'élevage et l'écologie.

Atlas of European Birds. Par K. H. Voous. Publié par Nelson, Londres, 1960, 284 p. Abondamment illustré ; carte de distribution pour chaque espèce.

Heritage Destroyed. The Crisis in Scenery Preservation in New Zealand. Par J. T. Salmon. Publié par A. H. & A. W. Reed, Wellington, 1960, 100 p. Illustré. L'éthique de la conservation en opposition avec la pression des temps modernes.

PEUVENT ETRE OBTENUS A L'UICN

Ecologie et exploitation rationnelle des herbivores sauvages dans les pays tempérés. Edité par F. Bourlière. Symposium de la 8^{me} Réunion Technique de l'UICN, Varsovie 1960, \$ 3.—, Fr. s. 13.—.

Procès-verbaux de la Septième Assemblée Générale de l'UICN. Varsovie 1960. \$ 1.—, Fr. s. 4.30.

Looduskaitse Teatmik (La Conservation de la Nature en R. S. S. Estonienne). Edité par E. Kumari. Publié par Eesti Riiklik Kirjastus, Tallinn, 1960, 355 p. Chapitre contenant un sommaire en anglais.

Agriculture and Ecology in Africa. A study of Actual and Potential Development South of the Sahara. Par John Phillips. Publié par Faber and Faber, Londres, 1959, 424 p. Souligne la nécessité d'adapter l'agriculture traditionnelle et moderne aux milieux écologique et sociologique.

Manual of Game Investigational Techniques. Edité par Henry S. Mosby. Publié par « The Wildlife Society », Virginia Wildlife Research Unit, Blacksburg, Virginia, 1960, 350 p. Les instruments et les méthodes de travail des écologistes de la faune.

Enquête sur les ressources naturelles du continent africain. Préparé et publié par l'Unesco. Paris, 1961. Chapitre sur la conservation par F. Bourlière.

RAPPORTS, TIRÉS A PART ET REVUES

The International Council for Bird Preservation (ICBP) Report of Twelfth International Conference, Tokyo, Japan, 1960. Peut être obtenu à l'ICBP (CIPO) British Museum (Natural History), Cromwell Road, London, S. W. 7. Polycopié, 23 p. Revue de portée mondiale par l'une des principales organisations coopérant avec l'UICN.

DEUX REMARQUABLES PERIODIQUES

Cheetal. Journal de la « Wildlife Preservation Society of India », 7 Astley Hall, Dehra Dun, India. Journal du plus haut intérêt traitant des ressources en faune, des parcs nationaux et des réserves de l'Inde. Mérite tout l'appui possible.

Das Tier (L'animal). En allemand. Publication mensuelle par Hallwag Verlag, à Stuttgart et Berne. Ce nouveau magazine illustré sur la vie des animaux et la conservation de la faune, publié sous la direction scientifique de MM. Grzimek, Hediger et Lorenz, attache un soin tout particulier à la qualité de la photographie ; connaît déjà une des plus larges diffusions de toutes les publications de ce genre.

Monthly Press Bulletin. Edité par l'« Intelligence Unit of the Council for Nature », 41 Queen's Gate, Londres, S. W. 7. Revue mensuelle succincte sur la conservation et l'histoire naturelle en Grande-Bretagne.

Nature Conservation in Israel. Report of the Government of Israel. Par Lloyd W. Swift, U. S. Technical Assistance Prog., Tel-Aviv, 1960, 18 p.

Wildlife Conservation Stamps. Présenté par la « National Wildlife Federation », 1412 Sixteenth St., N. W., Washington, D. C. Préparé sous la direction scientifique de Roger Tory Peterson ; 36 espèces y sont représentées.

faune, doit être persuadé que les progrès encourageants enregistrés au cours des recherches poursuivies en Afrique centrale et orientale lui apporteront quelques-unes des solutions aux problèmes d'aménagement. En plus, ces Etats verront que des réalisations pratiques locales résolvent, du point de vue administratif et social, le problème d'intégrer l'aménagement de la faune dans le plan d'ensemble du développement économique d'une région. D'autre part, l'Afrique centrale et orientale, plus richement dotée d'une ressource qui a été moins sérieusement diminuée, devra comprendre que beaucoup de Gouvernements indépendants sont maintenant désireux d'accroître leurs ressources faunistiques en établissant des parcs nationaux, des réserves et aires d'aménagement.

La Conférence qui se tiendra à Arusha, au nord-ouest du Tanganyika, du 5 au 12 septembre 1961, a été organisée conjointement avec la CCTA qui, avec le Gouvernement du Tanganyika, est responsable de toute l'organisation matérielle. L'UICN, à qui était confié le côté technique de la Conférence, s'est chargée de la préparation de 55 rapports aussi concis que possible qui seront disponibles à la fois en anglais et en français. La FAO et l'UNESCO sont associées à la réalisation de cette Conférence et ont prodigué leurs encouragements au Projet.

La Conférence d'Arusha promet de devenir un jalon dans l'histoire de la conservation. Pour la première fois en Afrique, on pourra s'attendre à ce que d'importantes déclarations concernant la faune et la conservation des ressources naturelles soient énoncées par les Africains eux-mêmes. Bien que des raisons d'ordre pratique aient obligé les organisateurs à limiter le nombre des participants, celui-ci comprend les délégués officiels de 25 gouvernements africains au moins et les représentants d'un certain nombre d'organisations-clé, tant nationales qu'internationales. Mais plus significative encore sera la participation d'Africains de la jeune génération à qui des bourses ont pu être octroyées grâce à des fonds obtenus de sources diverses. Ceux-ci augmenteront le nombre, déjà considérable par rapport à la totalité des participants, des Africains présents.

Arusha est à proximité des régions les plus représentatives en grande faune de tout l'Est africain, qui comprend le Serengeti. Plusieurs excursions d'étude ont été organisées pendant et à l'issue de la Conférence ; elles formeront partie intégrante de la Conférence et seront axées sur les principes de Conservation pour illustrer l'usage approprié ou abusif qui a été fait des habitats de l'Est africain.

Stade III

Toutefois, le véritable succès du Projet devra être mesuré à l'importance que lui réserveront par la suite les Gouvernements et à l'aide extérieure technique qui leur sera apportée pour matérialiser leurs efforts. Cette phase, qui est envisagée au Stade III

du Projet, consistera à créer, au sein de l'UICN, une équipe spécialisée dont l'unique but sera d'aider les gouvernements africains intéressés à développer l'aménagement de la grande faune et à mettre en vigueur une politique destinée à accroître le tourisme cynégétique. L'UICN, par une association concertée avec la FAO et l'UNESCO, doit être à même d'apporter une telle assistance technique. Bien trop de projets internationaux, quoique servant une cause d'une importance incontestée, sont voués à l'échec parce que les dispositions nécessaires pour les continuer par la suite n'ont pas été arrêtées au préalable.

Souvent le but est bien défini et le moment choisi opportun, comme c'est maintenant le cas du Projet Spécial Africain ; une conférence est convoquée, des recommandations y sont faites qui, si elles étaient mises en pratique, s'avèreraient extrêmement profitables ; mais survient une période d'inaction. C'est pour éviter de tomber dans ce traquenard que le Projet a été conçu en trois phases dont la première a été mise en action au cours de l'année dernière.

L'équipe attachée à l'UICN se composerait d'un spécialiste des problèmes de l'aménagement et d'une autre personne ayant de larges connaissances pratiques dans les domaines étroitement liés à la conservation de la faune — l'agriculture, la sylviculture, l'élevage, la conservation des sols et de l'eau et l'éducation en matière de conservation des ressources naturelles. Le budget pour cette équipe, si restreinte soit-elle, comprenant en outre l'assistance d'un secrétariat, est estimé à \$ 30,000 par an et, bien que plusieurs promesses de fonds aient été faites, le montant disponible pour le Stade III du Projet ne suffit même pas actuellement pour s'assurer les services des deux collaborateurs principaux. L'UICN a pris un risque financier considérable en engageant dès maintenant le titulaire de l'un de ces deux postes afin qu'une action partielle puisse être entreprise dès la fin de la Conférence. Il est maintenant essentiel que l'UICN obtienne les fonds nécessaires pour s'assurer les services immédiats du second spécialiste.

Perspectives

Le Projet Spécial Africain a pris un excellent départ. Le Stade I s'est terminé de la façon la plus satisfaisante. Le Stade II a été conçu et préparé jusque dans les moindres détails et est sur le point de se réaliser. Il reste à compléter le financement du Stade III. Si une telle aide fait défaut, ce Projet, comme tant d'autres qui visaient également au développement de l'Afrique, échouera. Mais si ce soutien lui est apporté, les enquêtes, les évaluations et l'établissement de plans de développement qui en résulteront, ouvriront la porte à l'aide privée, nationale, bilatérale ou internationale pour une série de projets spécifiques qui s'intégreront étroitement dans le développement économique général de chaque pays.

(Le prochain Bulletin présentera un compte rendu complet de la Conférence d'Arusha.)

L'ORGANISATION DE L'UICN

PERSONNEL ADMINISTRATIF

Secrétaire Général Gerald G. Watterson
Ecologiste George Treichel

CONSEIL EXÉCUTIF

Président Jean G. Baer, Suisse
Vice-Présidents H. J. Coolidge, Etats-Unis
François Bourlière, France
Peter Scott, R. U.
Membres Boonsong Lekagul, Thaïlande
F. Camargo, Brésil
I. McT. Cowan, Canada
Kai Curry-Lindahl, Suède
G. P. Dementiev, U.R.S.S.
E. Gerstenmaier, Allemagne
Walery Gøetel, Pologne
Ed. H. Graham, Etats-Unis
Rocco Knobel, Afrique du Sud
S. K. Shawki, Soudan
Charles Vander Elst, Belgique
E. B. Worthington, R. U.

COMMISSIONS ET COMITÉS

Commission du Service de Sauvegarde (Espèces menacées)

Président : C. L. Boyle, R. U.

Commission des Parcs Nationaux

Président : H. J. Coolidge, Etats-Unis

Commission d'Education

Président : L. Shaposhnikov, U. R. S. S.

Commission d'Ecologie

Président : Ed. H. Graham, Etats-Unis

La Commission d'Ecologie comprend les quatre sous-comités suivants :

Comité pour l'Aménagement des Paysages

Président : R. J. Benthem, Pays-Bas

Comité pour l'Aspect écologique de la Conservation du Sol et de l'Eau

Président : R. G. Downes, Australie

Comité Provisoire sur les Effets Ecologiques du Contrôle chimique (Pesticides)

Président : D. J. Kuenen, Pays-Bas

Comité Provisoire pour la Recherche écologique dans le Programme biologique international

Président : H. Ellenberg, Suisse

Comité de Législation et d'Administration

Président : W. Burhenne, Allemagne

NOUVELLES DE PARTOUT (Suite de la page 5)

the Elephant Field Survey » (1959), qui peut être obtenu en s'adressant au Secrétaire Honoraire de la « Wildlife Protection Society of Ceylon », 171 General's Lake Road, Colombo 2. La Société publie également un Journal bi-annuel intitulé « Loris », qui devrait avoir sa place dans toutes les bibliothèques s'intéressant particulièrement à la faune.

Peut également être obtenu de Ceylan le « Report of the Committee on Preservation of Wild Life » (1959), auprès du Secrétariat du « Committee for the Protection of Wildlife », Forest Department, Research and Education Branch, 9 Kew Road, Colombo 2. Ce document constitue une introduction de base aux problèmes cinghalais de conservation et d'aménagement de la faune.

GUYANE BRITANNIQUE

Le Lamantin, animal aquatique rare des estuaires de l'Atlantique tropical, est susceptible de devenir le seul moyen efficace pour enrayer l'envahissement des cours d'eau tropicaux par la jacinthe d'eau et d'autres plantes indésirables. Plus de 70 Lamantins sont actuellement en train d'épuiser les plantes aquatiques dans les canaux de la Guyane britannique.

Les résultats sont très satisfaisants et l'on estime qu'ils ont fait réaliser au Gouvernement une économie d'environ \$ 300 au kilomètre, remplaçant une main-d'œuvre coûteuse et des herbicides chimiques. Certaines industries privées s'en servent également et en souhaiteraient davantage, mais l'espèce n'est pas abondante et la fâcheuse tendance de la convertir en biftecks et côtelettes est très répandue. Une législation stricte est maintenant nécessaire pour protéger les Lamantins tant sauvages que contrôlés en vue des possibilités de leur nouveau rôle.

RÉUNIONS DE L'UICN EN 1962

Le prochain numéro du Bulletin de l'UICN contiendra des informations concernant la Conférence Internationale sur les Parcs Nationaux qui aura lieu à Seattle (Etat de Washington) en juillet 1962 et dont l'organisation est assumée par la Commission des Parcs Nationaux de l'UICN, ainsi que sur la Réunion Technique consacrée à l'aménagement des marécages (Projet MAR) qui se tiendra en Camargue en novembre 1962 et qui est organisée conjointement par la Commission d'Ecologie de l'UICN, CIPO et I.W.R.B.

* * *

Toute reproduction du contenu de ce Bulletin est autorisée sous réserve d'en citer la source.

REVISION DE LA LISTE D'ENVOI DU BULLETIN DE L'UICN

Seuls les correspondants remplissant les conditions suivantes recevront les prochains numéros du Bulletin :

- 1) Gouvernements et organisations membres de l'UICN ;
- 2) Bibliothèques, instituts, universités et autres organisations, sur une base d'échange ;
- 3) « Amis de l'UICN » qui, à partir du 1er janvier 1962, se seront conformés aux nouvelles conditions de cotisations qui ont été fixées à \$ 14 ou Fr. s. 60 ou l'équivalent en devises nationales. Une faible partie de cette contribution sera affectée à l'envoi du Bulletin aux Amis. Nous avons un besoin urgent du solde pour soutenir le programme général de l'UICN qui se développe continuellement. Seuls les « Amis » qui accepteront de payer la nouvelle cotisation recevront les prochains Bulletins. (Les « Amis de l'UICN » sont le soutien auxiliaire de l'Union).

Un Statut de « Membre à vie » sera discuté lors de la Réunion du Conseil Exécutif de l'UICN en novembre prochain.

Les personnes résidant en Amérique du Nord qui ne seraient pas en mesure d'adhérer aux « Amis de l'UICN » peuvent recevoir le Bulletin de l'UICN en s'affiliant à « The Nature Conservancy », 2039 K Street, Northwest, Washington, D. C. Cette association distribue le Bulletin de l'UICN à ses membres qui en font la demande. Nous espérons conclure des arrangements semblables avec les organisations similaires dans d'autres pays.